

— Regardez, ma sœur !

En même temps, elle souleva délicatement la courte-pointe de satin blanc et la mignonne créature apparut, blanche elle-même comme le lait, rose comme les roses

Ellen fut secouée d'un long tremblement d'ineffable joie... Elle vit le paradis... Elle eut un rire mouillé de pleurs, un rire d'une tendresse qui eût touché des cœurs de pierre... Puis, brusquement, elle se pencha, saisit sa fille, l'enveloppa tout entière dans ses bras, et, à demi évanouie de bonheur, la tête appuyée sur l'épaule de Marie qui la soutenait, elle sanglota éperdument en balbutiant :

— Ma fille !... Oh !... C'est ma fille !

Cette crise enfin, se calma... Et, alors, débordante de reconnaissance, elle déposa le chérubin dans le berceau, saisit les mains de Marie qui souriait divinement, s'oubliait elle-même, et les couvrit de baisers !

— Ma sœur !... Ma vie vous appartient... Comment vous dire... Comment vous témoigner ma gratitude ?... Oh ! vous êtes un ange de Dieu !

— Hélas ! Milady... Je ne suis qu'une mère... moins heureuse que vous ! — répondit la dame d'Avenel assombrie.

— Oh !... pardonnez-moi ma joie !... Cruelle que je suis !... J'ai oublié que vous pleurez, vous !

Et ces deux femmes admirables par l'exquise bonté de leur cœurs cherchèrent l'une pour l'autre des paroles d'espoir et de consolation.

Marie raconta comment son mari avait passé pour mort après la bataille de Pinky... comment le chevalier d'Avenel avait reparu pour l'accuser de trahison... comment l'enfant d'Ellen lui était apparue sur son propre lit, sans qu'elle eût pu comprendre quelles mains l'avaient déposée là !

— Hélas ! ma sœur ! — fit-elle en terminant, — je vais sans doute blesser en vous l'épouse après avoir consolé la mère... Mais faut-il bien que j'accuse le duc de Somerset... l'auteur, j'en suis sûr, de tous mes malheurs... C'est à lui que mon père, égaré par sa haine ancestrale contre les d'Avenel, avait voulu m'unir !... C'est en combattant contre lui que mon Walter adoré fut grièvement blessé !... C'est lui qui, lorsque je me croyais veuve, me poursuivit d'assiduités... C'est lui qui partit en proférant des menaces lorsque mon noble Julien refusa le signe d'honneur... ou de servitude qu'il voulait placer sur sa tête !... C'est lui qui a fait enlever mon époux par ses soldats... et peut-être aussi mon fils... Ah ! madame, pardonnez-moi... Je souffre trop !... Mais vous voyez bien que j'ai le droit de l'exécuter et de le maudire !

Marie se prit à sangloter, défaillante

Ellen la serra dans ses bras. Leurs deux têtes charmantes se rapprochèrent et leurs larmes se mêlèrent.

— O ma sœur, — s'écria la mère de Marguerite, ma sœur bien-aimée, le même homme est cause de nos malheurs à toutes deux... et je le maudis plus que vous, peut-être, car moi, je l'ai aimé !

A ce moment, un léger bruit se fit entendre dans la pièce voisine, Marie souleva la portière de communication, et recula épouvantée, en murmurant quelques mots à l'oreille d'Ellen.

— Lui ! — répondit Milady. — Lui ici !... Restez là, ma sœur... Écoutez... et vous comprendrez !

Et, soulevant la portière, elle s'arrêta toute blanche dans l'encadrement des lourdes et sombres tentures... Un cri rauque de fureur... ou d'effroi retentit, poussé par l'homme qui venait d'apparaître.

XII. — PRENEZ GARDE !

A la minute où Marie d'Avenel entraînait Ellen Mercy vers le berceau de Marguerite, deux hommes s'approchaient de la tour : l'un tremblant de passion contenue, frémissant dans sa hâte brutale d'en finir avec une résistance qui l'exaspérait : c'était Somerset... L'autre le suivait, courbé, mielleux et fielleux : c'était Bolton !

— Tu es sûr qu'elle est là ? — demanda le duc.

— Sûr, monseigneur !... Je vais vous guider jusqu'à son appartement... pour vous éviter de mauvaises rencontres... Car on dit, cette partie de la tour hantée depuis quelques jours par la Dame Blanche !

— C'est bon ! — grommela le soudard ; — marche devant, et hâte-toi !

— Le noble duc m'excusera si je n'allume point un flambeau ?... La nuit est si propice aux aventures !

Ils s'avancèrent en silence, traversèrent les salles abandonnées que les deux jeunes femmes venaient de parcourir, il y avait à peine quelques minutes. Somerset était préoccupé... Avec étonnement, il sentait une terreur vague se glisser dans son âme tout à l'heure encore uniquement envahie par son amour insensé, pour Marie d'Avenel

Répétons-le : nobles ou manants, soldats ou marchands, dans toutes les classes de la société, on croyait alors aux apparitions surnaturelles

A tel point que, naguère encore, un illustre poète, lord Byron, a pu déclarer qu'il ne prendrait même pas la peine de discuter avec quiconque oserait mettre en doute l'existence des Dames Blanches !

Le duc de Somerset, qui ne craignait ni Dieu ni diable, redoutait à ce moment de voir tout à coup se dresser devant lui un fantôme.

Et cette terreur superstitieuse se précisa lorsque Stewart Bolton, s'inclinant devant lui pour prendre congé, lui souffla, sardonique :

— C'est là, seigneur !... Mais gare à la Dame Blanche !... Prenez garde !

Le duc se retrouva seul... Il haussa les épaules et se dirigea droit vers la chambre de la châtelaine d'Avenel.

Tout à coup il s'arrêta, frappé de stupeur, les cheveux hérissés... Dans l'encadrement d'une porte, une forme se montrait immobile.

— La Dame Blanche ! — murmura Somerset. — C'est ELLE... là !

Le duc était brave, de la violente et brutale bravoure de soudards de son époque, de ces reîtres sanglants qui couraient le monde la lance au poing, et laissaient derrière eux un sillage de ruines et de désespoirs.

Sur un champ de bataille, couvert du casque et de la cuirasse, la pique en arrêt, il était vraiment redoutable.

Ses soldats l'admiraient et disaient de lui :

— Somerset ! Vautour et sanglier : défense d'acier, griffes de fer !

Mais, devant cette apparition soudaine, devant ce fantôme blanc et muet, le soldat sans peur, mais non sans reproche, trembla... Il recula... et entendit un gémissement qui acheva de l'épouvanter...

La vision fit un pas... les tentures retombèrent derrière elle. Et, dans l'obscurité de cette salle qu'éclairaient seuls les pâles rayons de la lune, Ellen Mercy devint plus vaporeuse, plus imprécise encore.

— Qui es-tu ? — murmura le duc affolé par la superstition. — Es-tu l'âme de celle qui n'est plus ?... Oh ! lâche que je suis !... Pour la première fois de ma vie, je tremble !... j'ai peur... Moi !

— Tu demande qui je suis ? — répondit Ellen. — Regarde-moi bien, duc de Somerset !

En même temps, elle souleva la voile blanc qui recouvrait sa tête... Elle ne chercha pas à déguiser sa voix... L'idée de jouer une comédie était bien loin de son esprit...

Et, d'ailleurs, elle ne pouvait croire que Somerset la prendrait pour un fantôme.

Mais sa voix était si affaiblie par l'émotion qui la poignait, que le timbre en parut au duc lointain comme un soupir d'outre-tombe. Il leva sur la " Dame Blanche " des yeux égarés.

— Oh ! — fit-il en s'effondrant à genoux, — le spectre d'Ellen !... l'âme de l'assassinée !...

Elle s'était arrêtée... Elle étendait le bras vers le duc.

— Oui. — continua-t-elle, — regarde bien !... Es-tu satisfait de ton œuvre ?... Souviens-toi... J'étais heureuse... j'étais belle... adulée, recherchée par les seigneurs de la plus haute noblesse, par des hommes de cœur qui m'eussent voué leur existence !... Tu es venu ! Et c'est toi que j'ai aimé !... Oh ! aimé... tu le fus !... Hélas ! je te croyais une âme faite pour l'amour, alors que tu étais créé pour le meurtre et le mensonge !... Souviens-toi !... Tu me proposas de m'épouser secrètement... Et je t'écoutai !... Folle, je t'obéis à Dieu !... Qu'as-tu fait de moi !... Tu m'as tuée !

— Grâce ! — gémit Somerset qui, dans sa disposition d'esprit, se trompa au sens de ces paroles, convaincu que le fantôme faisait allusion à l'assassinat d'Ellen Mercy.

— Tu m'as tuée ! — reprit Milady. — Je suis morte... morte à tout bonheur... condamnée aux éternels désespoirs... Mais ce n'est pas tout ! Mon enfant... le nôtre, misérable !... notre Marguerite... qu'en as-tu fait ?...

— Pitié ! — répéta Somerset. — Le mal que j'ai fait, je le réparerai ! Et puisque je ne puis plus rien pour toi, je retrouverai l'enfant... Je lui donnerai ma fortune et mon nom !

— Ton nom ! — exclama Ellen, stupéfaite et épouvantée. — Ton nom !... Tu lui donneras ton nom !...

— Je le jure !... — bégaya Somerset. — Mon nom et ma fortune seront à elle !... Ainsi j'aurai réparé la supercherie que tu connais maintenant, puisque les âmes savent tout !...

— Oh ! — murmura Ellen, — quel nouveau malheur vais-je apprendre ? quelle infamie va s'ajouter aux autres ?

— Ce fut malgré moi ! — reprit le duc. — Je dus employer ce moyen... car l'autre... non... impossible : la sombre Elisabeth m'aurait tué... Si notre mariage fut simulé... si le pasteur qui nous unit fut un faux prêtre... c'est que

Il ne put achever

Une clameur de honte, de suprême pudeur outragée jaillit des lèvres d'Ellen Mercy

Elle s'avança sur le duc en criant :

— Misérable !... Ton crime fut donc plus monstrueux que je ne